

Bataillons, qui n'ont qu'un drapeau, qu'un programme : emparons-nous du sol ; le sol, c'est la patrie !

Soyez donc les bienvenus dans ce comté, messieurs de la Société d'Industrie Laitière, messagers de la bonne nouvelle agricole, chevaliers de la croisade sainte en faveur de l'agriculture et de la colonisation, soyez les bienvenus dans cette ville de St-Jérôme, cœur et foyer du mouvement colonisateur du Nord de cette Province.

Si l'apôtre de ce mouvement colonisateur, si le regretté curé Labelle vivait, il serait ici au milieu de nous, et de sa voix patriotique il vous dirait :

“ Peuplez vos montagnes du Nord de troupeaux de chèvres, de moutons, de vaches laitières.

“ Elevez de coquettes beurreries sur les chemins de colonisation, au bord de ces bonnes sources près desquelles j'aimais tant me reposer, et que la propreté et l'honnêteté, vertus maîtresses en industrie laitière, viennent s'asseoir au foyer de nos chers colons, et leur assurent la paix, la richesse et la sécurité !”

#### RAPPORT DE M. H. PIIHIER.

J'ai l'honneur de faire rapport des travaux que j'ai exécutés à l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe depuis le mois de mai jusqu'au 5 juillet, époque où l'installation du Radiateur Salénus les a interrompus, en vue d'étudier l'influence de l'acidité sur les rendements à l'écémage et au barattage.

Cette étude comportait : pour la première partie : déterminations :

du gras et de l'acidité du lait entier,  
 “ “ “ de la crème fraîche,  
 “ “ “ du lait écrémé.

Et pour la seconde :

du gras et de l'acidité de la crème mûre,  
 “ “ “ du lait de beurre,  
 “ (par le calcul) du beurre.

J'ai dû d'abord me préoccuper d'obtenir des résultats capables d'inspirer pleine confiance et de servir de base certaine aux conclusions à intervenir.

*Gras.* — Il eût été désirable, pour les déterminations de gras, d'employer la méthode type des laboratoires : l'absence à l'Ecole de tout appareil propre à l'appliquer et l'impossibilité matérielle et financière de les y établir m'ont réduit à recourir à l'une des méthodes usuelles.

*Babcock ou Gerber?* — Entre le Babcock et le Gerber, tous deux à ma disposition, j'ai choisi le premier : d'abord parce que son usage, beaucoup plus répandu sur ce conti-